

L'Union Franc-Comtoise  
**30 décembre 1882**  
(Archives départementales du Doubs)

On écrit de Chaussin le 28 décembre, au *Courrier* :

Notre petite ville est entourée d'eau. L'inondation cause d'épouvantables ravages. Les eaux du Doubs et de l'Orain ne forment plus qu'un lac immense sur une longueur d'environ dix kilomètres. Tous les champs sont inondés ; les pertes pour la culture seront considérables.

Le Doubs, à Port-Aubert, a rompu ses digues et s'est changé en un torrent impétueux. La crue a été si rapide dans l'après-midi de ce jour, qu'à la Villeneuve, faubourg considérable de Chaussin, l'eau a pénétré tout d'un coup dans les rez-de-chaussée, dans les granges et les écuries. C'est à grand'peine que les cultivateurs ont pu sauver leur bétail et se sauver eux-mêmes.

Près de la gare de Chaussin, l'eau a percé la ligne ferrée sur une longueur de cinquante mètres environ ; elle s'écoule sous les rails et entraîne le ballast.

On ne signale aucun accident de personnes.

J'arrive de la Villeneuve : l'eau croît toujours ; les habitants de ce quartier sont dans la désolation. Trois enfants viennent d'y être sauvés par les gendarmes de Chaussin.

La route entre Peseux et Chaussin est couverte d'eau.